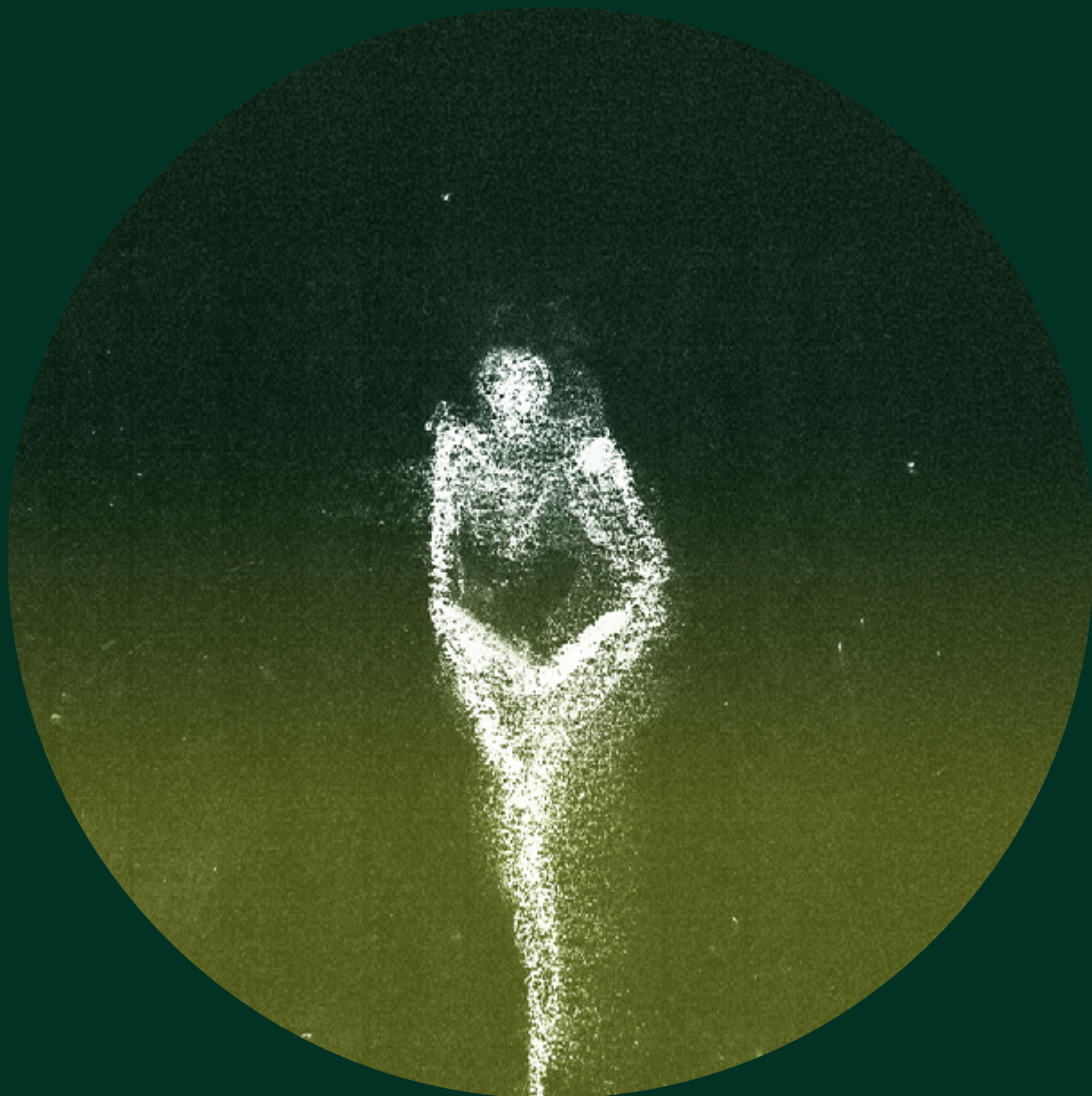


DU 16 AVR. — AU 17 MAI

ENQUÊTE DE FAMILLE

L'AFFAIRE PAUL CHARDIN



ADAPTATION THÉÂTRALE DU ROMAN *LE LIVRE DE RAISON* DE JACQUES ATTALI
PAR ÉLISABETH BOUCHAUD

REPRÉSENTATIONS

DURÉE = 1 : 15

DU MERCREDI AU VENDREDI À 19H | LES SAMEDIS À 18H | LES DIMANCHES À 16H
RELÂCHE VENDREDI 1ER MAI

CONTACTS

↳ Sabine Dacalor, directrice des productions
sabine.dacalor@scenesblanches.com | 06 10 01 00 99

↳ ZEF - Isabelle Muraour, attachée de presse
contact@zef-bureau.fr | <http://www.zef-bureau.fr> | 01 43 73 08 88
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

{ GÉNÉRIQUE }

ADAPTATION = **Élisabeth Bouchaud**

MISE EN SCÈNE = **Élisabeth Bouchaud + Benoit Di Marco**

COMÉDIEN.NES = **Le journaliste, Pierre-Abdul Chardin : Adrien Madinier | Sophie Chardin : Isis Ravel | François Chardin, Benjamin Chardin : Matila Malliarakis | Yves Chardin, Paul Chardin : Nicolas Vial**

COMÉDIEN.NES {EN VIDÉO} = **Julia Pollock-Chardin : Clémentine Lebocey | Jean Chardin : Hervé**

Dubourjal | Adjoint au maire de Lyon : Benoit Di Marco | Rachel Juvisy-Chardin : Élisabeth Bouchaud

SCÉNOGRAPHIE = **Luca Antonucci**

VIDÉO = **Thomas Bouvet**

CRÉATION LUMIÈRES = **Philippe Sazerat**

SON = **Mme Miniature**

COSTUMES = **Thelma Di Marco Bourgeon + Élise Massih Mevel**

Dans son roman épistolaire, Jacques Attali nous plonge au cœur de l'intimité d'une famille française. Chez les Chardin, au seuil de la mort, il est coutume d'adresser une lettre à ses enfants, à la fois bilan et héritage, révélant un secret de famille. Ces lettres ont vocation à constituer un Livre de Raison qui renferme l'histoire de la lignée. Sur six générations, le lecteur traverse l'histoire de France, du milieu du XIXe siècle à nos jours, ses évolutions politiques, sociales et économiques, le changement des mentalités avec, en lame de fond, l'antisémitisme.

{ RÉSUMÉ DE LA PIÈCE }

Un journaliste du New-York Times vient interviewer Sophie Chardin, petite fille du grand violoniste Paul Chardin, pour commémorer le trentième anniversaire de sa mort. Mais cet immense artiste est un personnage trouble, qui a travaillé à « l'épuration de la musique » pour le gouvernement de Vichy. Durant cette enquête, où viennent témoigner les fantômes de la famille, chacun se dévoile petit à petit...

{ NOTE DE L'ADAPTATRICE }

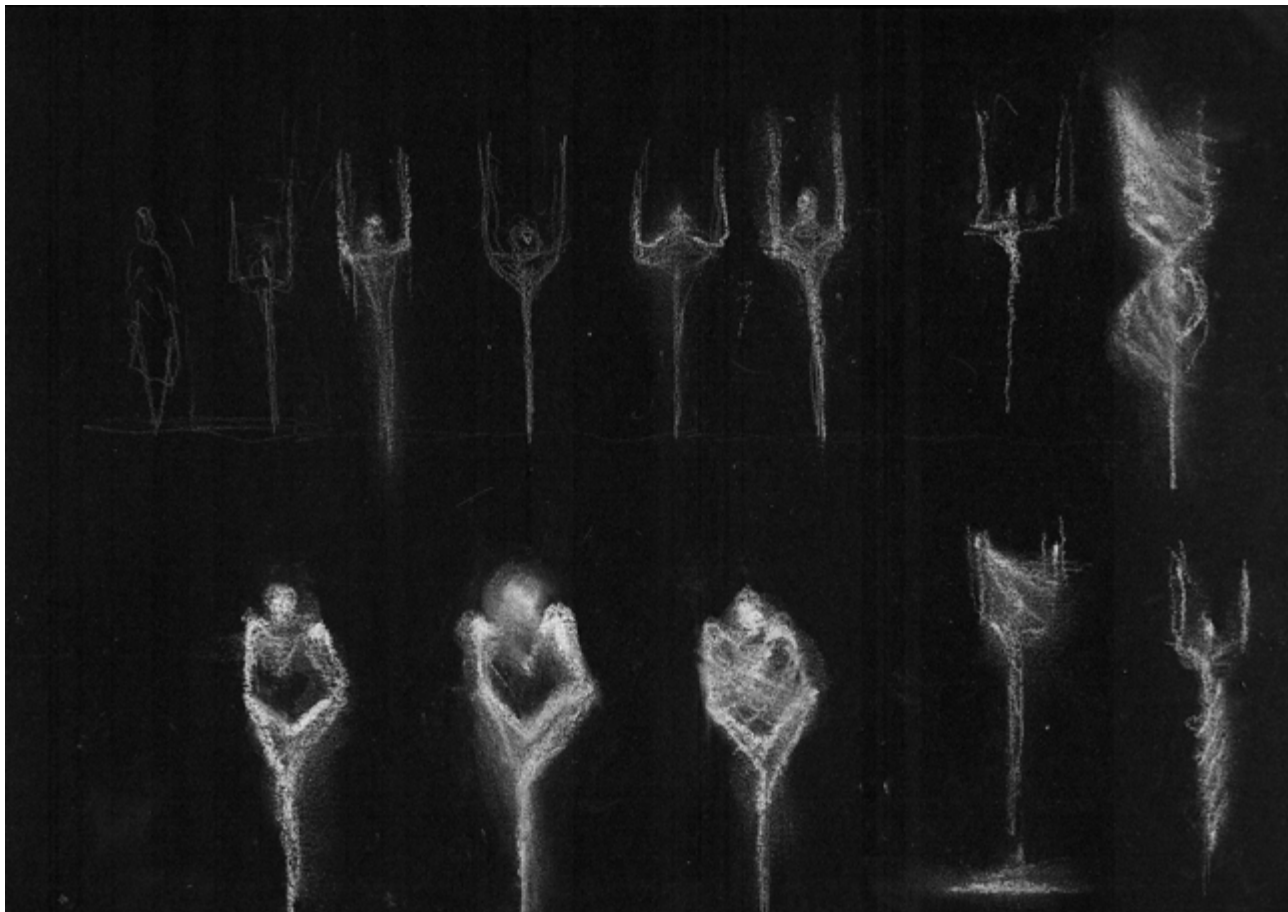
Adapter un roman épistolaire au théâtre représentait évidemment une gageure. Mais au fond, ce qui m'a le plus touchée dans le texte de Jacques Attali, c'est l'histoire des deux derniers de la famille, Sophie-Julia et Pierre-Abdul, deux cousins issus de germains sur qui pèse lourdement l'histoire de la lignée. C'est donc assez naturellement que j'ai choisi de faire dialoguer ces jeunes gens, alors que les autres personnages restent des émanations du passé. Ces réminiscences, ces ombres, sont soit des souvenirs, soit le fruit de l'imagination d'un des deux cousins, soit une lettre, écrite à l'approche de la mort. Les quelques lettres qui demeurent, en tout ou en partie, sont aussi un hommage et un clin d'œil au roman de Jacques Attali.

Après qu'on a traversé, dans le roman, un bon siècle d'histoire de France, qu'on a voyagé de Lyon à New-York en passant par Jérusalem, on se retrouve en 2022 à Grignan. C'est là que j'ai situé la pièce, dans l'atelier de Sophie, qui fabrique d'étranges « statues de soie ». Ces statues paraissent vivantes, comme peut l'être le passé, même météorique. Sophie a su transcender la douleur de la vie, le poids de la lignée. Il n'en est pas de même pour Pierre-Abdul, personnage plus sombre, plus torturé, qui a choisi, en tant que journaliste, de couvrir tous les grands conflits du monde. Lui se cache d'ailleurs derrière une identité d'emprunt, dans son impatience à découvrir la vérité sur le passé de sa famille, et en particulier sur celui de son grand-oncle Paul, violoniste de génie qui a travaillé à « l'épuration de la musique » dans le gouvernement de Vichy.



Si Paul s'avère coupable du pire, faut-il garder sa production artistique, ou l'effacer avec toute trace de l'homme ?

De révélation en révélation, au cours du dialogue entre les deux cousins, les fantômes - ou, plutôt, les représentations du passé de chacun - se dissipent, et la réconciliation entre les deux branches de la famille devient enfin possible.



© Luca Antonucci

{ NOTE DES METTEURS EN SCÈNE }

Nous vivons avec nos morts. Dans nos têtes, dans nos cœurs, et aussi, parfois, dans nos corps. Nous vivons avec les histoires qu'ils nous ont léguées, parfois avec les mystères, les non-dits que nous avons reçus en héritage. Un héritage qui, souvent, nous empêche de vivre pleinement, et perpétue au sein des familles des inimitiés profondes dont on ignore l'origine. Pour se réconcilier, il faut d'abord se mettre d'accord sur le passé, même s'il est effrayant. Il faut s'y replonger, malgré nos peurs et nos souffrances, pour que les fantômes nous laissent enfin en paix, pour que nous puissions enfin vivre ensemble. Restaurer les relations brisées. Contrairement au pardon, la réconciliation implique une démarche mutuelle : se souvenir ensemble pour pouvoir se retrouver. C'est un chemin de l'un vers l'autre pour se débarrasser des hantises. De l'ombre vers la lumière : voici ce que nous dit la pièce.

Nous avons décidé de donner corps et voix à ces revenants, parents, grands-parents et arrière-grands-parents de Sophie et Pierre-Abdul. Ils auront la présence des disparus, à la fois irréaliste, ou recréée de toutes pièces ; ils seront parfois incarnés par des acteurs sur le plateau, et parfois ce seront des hologrammes, ou des ombres projetées, véritables fantômes sans épaisseur, qui se manifesteront une fois pour se taire pour toujours.

Ils seront, non pas entourés d'un linceul blanc, mais vêtus de costume de leur époque. Parfois on pourra les croire vivants ; d'autres fois, bien que très clairement visibles, ils seront translucides, ou bien juste des ombres de forme humaine. Ils marchent ou semblent glisser. Apparaissent et disparaissent à l'envi. Souvent indifférents à l'égard des vivants qui les regardent et les écoutent, ils peuvent parfois donner l'impression de s'adresser à eux directement, par des gestes et des paroles.

Le son suivra l'évolution de l'état d'esprit des deux cousins : une nappe sonore angoissante, intriquée de soupirs et de pleurs, de bruits de pas, de craquements, de poltergeists, très présente au début du spectacle, s'allégera tout au long des révélations de la pièce pour laisser place à un silence apaisé. Du chaos à l'harmonie. De la dissonance à l'accord parfait. Des variations sur *la Méditation de Thaïs* de Jules Massenet rythmeront aussi la pièce. S'y mêleront également, des arpèges de konghou, des ambiances de l'orient et du Moyen-Orient, le sac et le ressac, quelques chants d'oiseaux aussi...

De la pénombre, qui s'étendra entre les ingénieuses « statues de soie » de Sophie, qui ressemblent elles aussi à des fantômes, on passera aussi à la lumière du jour, celle qui ne recèle plus aucun secret, et dans laquelle la réconciliation de la famille devient possible.

Véritable vecteur de tension et de suspens, la lumière sera tout d'abord éclairage discret, contre-jour. Un début presque monochromatique de bleus, de violets, de rouges ou de verts dans lequel se détacheront les deux personnages et leurs fantômes, pour aboutir au spectre complet de la lumière du jour, lumière dans laquelle toute présence irréelle a disparu et où Sophie et Pierre-Abdul peuvent se retrouver, baignés dans la chaleur de leurs émotions, dans un soleil débarrassé des ombres.

{ÉQUIPE}

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE = **Élisabeth Bouchaud**



Élisabeth Bouchaud est autrice de théâtre, comédienne et physicienne. Diplômée de l'École Centrale de Paris et docteure en physique, elle obtient en 1989 un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg-la-Reine / Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino.

Elle publie une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées, encadre une quinzaine de thèses, et enseigne aussi à l'étranger, notamment aux Etats-Unis (Caltech) et en Norvège (NTNU, Trondheim). Ses travaux scientifiques sont récompensés par de nombreux prix.

Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit quinze pièces. Elle reprend *La Reine Blanche* en 2014, dont elle fait la « scène des arts et des sciences ». Elle écrit notamment, avec Jean-Louis Bauer, *Le Paradoxe des jumeaux*, créé en 2017 à La Reine Blanche, où elle joue le rôle de Marie Curie. Elle co-écrit avec Florient Azoulay *Majorana 370*, créé à La Reine Blanche en janvier 2020 dans une mise en scène de Xavier Gallais.

En 2022 sont créés, dans des mises en scène de Marie Steen, *Exil intérieur* et *Prix No'Bell*, les deux premiers volets de la série théâtrale *Les Fabuleuses*, qui retrace le destin de femmes de science méconnues. Le troisième volet, *L'affaire Rosalind Franklin*, est créé en 2024 dans une mise en scène de Julie Timmerman.

En 2019 elle fonde avec Xavier Gallais et Florient Azoulay, l'école de formation de l'acteur La Salle Blanche, et elle crée aussi le théâtre Avignon-Reine Blanche.

Elisabeth Bouchaud est chevalière de l'Ordre National du Mérite (2008) et de La Légion d'Honneur (2019). En 2025, elle reçoit le prix d'honneur Jean Perrin de la Société Française de Physique pour la popularisation de la science.

MISE EN SCÈNE = Benoît Di Marco



Formé à l'école Claude Mathieu et à l'école Pierre Debauche, **Benoît Di Marco** est lauréat d'Émergence 2003, talent Cannes 2000, prix d'interprétation au Festival de Clermont-Ferrand.

Il joue au théâtre sous la direction de L. Pitz, H. Mathon, P. Haggag, M. Jocelyn, L. Vacher, C. Backès, M. Steen, C. Simoneau, P. Clévenot, B. Bonvoisin, L. Lévy, G. Rannou, B. Lambert, P. Guillois, K. Kushida, É. Vigner, A. Stambach, B. Giros, Ulf Andersson...

Au cinéma et à la télévision, il joue sous la direction de K. Crivellari, V. Lagoarde-Ségot, P. Elbe, T. Lilti, V. Lemerrier, É. Judor, F. Mermoud, N. Guicheteau, F. Lantiéri, F. Goupil et J. Peter, O. Guignard,

É. Guirado, M. Gibaja, B. Corcos, K. Lima, I. Cohen, T. Jousse, J. Pinheiro, O. Horlaix...

Il met en scène *Moule Robert* de M. Bellemare, *Variations Sérieuses* et *Les petites personnes* d'E. Delle Piane, Letizia d'A. Gatti ; il co-écrit *Isultes* avec X. Charles et N. Bitan (performance) ; il adapte avec L. Pitz *Les Furtifs* d'A. Damasio, et avec H. Mathon *Gros-Câlin* d'Émile Ajar (R. Gary) ; il écrit avec H. Mathon *100 ans dans les champs* et avec L. Vacher *Le mystère de la météorite*, d'après les oeuvres de Théodore Monod ; il réalise plusieurs courts-métrages, expose ses photographies dans plusieurs expositions, et réalise une série, *Champs*. Pour la scénographie de *L'histoire du soldat* mis en scène par L. Lévy au Saito Kinen Festival dirigé par Seiji Ozawa, pour lequel il est aussi son collaborateur artistique.

Depuis 2010, il est membre de « À mots découverts », collectif réuni autour de la découverte et de l'expérimentation de l'écriture dramatique contemporaine.

De 1993 à 1999, il fonde puis dirige un collectif d'artistes « Eclat Immédiat et Durable ». Il écrit et met en scène plus d'une dizaine de spectacles de rue qui tourneront en France et en Europe.

COMÉDIEN = Adrien Madinier



Après des études littéraires et un Master 2 de philosophie à l'université Nanterre Paris X, **Adrien Madinier** obtient son Certificat d'Études théâtrales (CET) au Conservatoire du 13ème arrondissement où il est l'élève de François Clavier, Agnès Adam, Marie-Christine Orry et Boutros El-Amari. Il complète sa formation par un mémoire de M2 « écrire pour l'acteur » en « Art et scène d'aujourd'hui » sous la direction de Michel Cerda à l'université d'Aix-Marseille. Il joue dans *Jules* sous la direction de Mickaël Allouche au Théâtre de Belleville, ainsi qu'aux théâtres Transversal et des Barriques en Avignon, puis dans *Plateforme Bonjour* sous la direction de Cécile Rutten, et dans *Le miroir à sons*, sous la direction d'Adrien Sandrin, à La Scierie d'Avignon.

En collaboration avec Giulia De Sia, il met en scène la lecture de *Maroussia*, adapté du conte de Carole Trébor avec qui il participe régulièrement à des lectures théâtralisées de ses œuvres, puis *Novlangue*, commandé dans le cadre des résidences d'artistes de Grasse. Enfin, il dirige *Office*, joué aux Déchargeurs, puis repris au théâtre de la Scierie puis à celui des Carmes à Avignon.

En 2024, il crée *Les Jeux*, un seul-en-scène qu'il écrit, met en scène et joue au Théâtre La Flèche, puis à La Reine Blanche.

Adrien Madinier a co-fondé avec le Carrelage Collectif le Festival Chantier Public, festival de premiers projets de compagnies émergentes. Il est lauréat des Ateliers Médicis avec le projet Petit Mondes avec Klore Desbenoist et Adrien Sandrin (travail autour du film d'objet).

COMÉDIEN = Matila Malliarakis



Diplômé du CNSAD de Paris et de l'Université Paris 8, **Matila Malliarakis** a travaillé pour Julien Daillère, Alice Zéniter, Jacques Demarcq, Julie Ménard, entre autres. Il a joué dans *Anquetil Tout Seul* (Paul Fournel), mise en scène de Roland Guenoun (CDN de l'Ariège, Festival d'Avignon, Pépinière Théâtre – Prix ADAMI, Prix Beaumarchais), *La Folle Enchère* (Mme Ulrich) et *Fables* (Marie de France) mise en scène d'Aurore Évain (CDN de Montluçon, Cartoucherie, Théâtre du Blanc-Mesnil), *Getting Attention* (Martin Crimp), mise en scène de Véronique Fauconnet (Théâtre national du Luxembourg), *Nous Sommes des Saumons* (Philippe Avron, Matila Malliarakis), mise en scène de Nathan Gabily (Lavoir Moderne Parisien et tournée), *Mystère du formidable chagrin*

(Mattei Moreno) mise en scène de l'auteur (CDN d'Aubervilliers), *Le Président* (Pierre Brunet) mise en scène de Roland Guenoun (Phénix Festival, Avignon-Reine Blanche). Il crée en 2024 le spectacle *Laodamie* (Catherine Bernard) mise en scène d'Aurore Évain (CDN de Montluçon). Au cinéma et à la télévision, il a joué dans *Hors les murs* de David Lambert (Prix du public à Cannes, Prix d'interprétation), *Les Revenants* (saison 1 et 2) de Fabrice Gobert (Emmy Awards). Il est membre d'honneur de Poésie en Liberté et du collectif des b-Ateliers.

En 2026, il jouera au Théâtre La Reine Blanche - Paris dans le quatrième volet de la série théâtrale *Les Fabuleuses* ainsi que dans *Le livre de raison* adapté du roman de Jacques Attali.

COMÉDIENNE = Isis Ravel



Après un CAP en tapisserie, deux années au CRR de Lyon, Isis Ravel entre au CNSAD où elle suit les cours de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Didier Sandre. Elle joue sous la direction de Caroline Marcadé, Clément Hervieu-Léger, Anne-Laure Liégeois, Yvo Mentens, François Cervantes. Avec la compagnie d'En Ce Moment, elle joue dans la création collective *Sareri Apin* au P.O.C d'Alfortville puis en Arménie en 2018. Membre du collectif Les Bourlingueurs, à l'origine du festival *Les Effusions* à Val-de-Reuil, elle joue dans *C'est la Phèdre !* d'après Sénèque, mis en scène par Jean Joude, spectacle repris au Monfort en 2019. Elle travaille avec Le Hall de la Chanson la même année. En 2018, elle reprend le rôle d'Alice dans la pièce de Fabrice Melquiot, *Alice et autres merveilles*, mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota puis crée *Alice, de l'autre côté du miroir*, en 2019 et 2020 au Théâtre de la Ville. Elle joue dans *Fuir le fléau* mis en scène par Anne-Laure Liégeois à Châteauroux et Mulhouse en 2021, ainsi que dans *La Langue des Oiseaux*, texte de Lucie Grunstein, mis en scène par Roman Jean-Elie en partenariat avec Premisses Production à la Passerelle à Gap et à Rungis en 2020, au Théâtre Paris-Villette en 2022. Elle travaille avec Alice Le Strat pour l'enregistrement du livre audio *Ici et seulement ici* de Christelle Dabos en 2023. La même année elle poursuit sa collaboration avec Emmanuel Demarcy-Mota dans *La Grande Magie* au Théâtre de la Ville.

COMÉDIEN = Nicolas Vial



Cette saison et la précédente on a pu voir jouer Nicolas Vial dans *De Gaulle apparaît en songe à Emmanuel Macron* de Jean-Marie Besset, pièce dans laquelle il interprète le rôle du président Macron, *White Spirit* (compagnie Vème acte, théâtre immersif), ainsi que dans *Copenhague* de Michael Frayn (qu'il a également mis en scène et qu'on a pu voir en 2023 à La Reine Blanche).

Depuis le début des années 2000 il a développé une pratique large et diversifiée, allant du théâtre baroque à des formes très contemporaines. Il a travaillé notamment avec Benjamin Lazar (*Le Bourgeois Gentilhomme, La la la opéra en chansons, Les amours tragiques de Pyrame et Thisbé, La Farce des bossus, Cachafaz, Le Dibbouk*), Jean-Christophe Blondel (*Partage de Midi, J'avais un pays autrefois*), Lorelyne Foti (*Trust*), Frédérique Mingant (*1984*), Laurence Henry (*Colosses, À l'ombre de nos peurs*), Françoise Bouvard (*Egocenter, I do...*), Gabriel Garran (*Gary/Jouvet*), René Loyon (*Tartuffe*)...

Il est par ailleurs metteur en scène : Pendant plusieurs années il a conçu et mis en scène des spectacles mêlant théâtre, musique et écriture au plateau et s'est tourné récemment vers des textes contemporains comme *Copenhague*.

Sa formation initiale d'acteur s'est déroulée entre 1997 et 2000 à l'École Claude Mathieu.

COMÉDIENNE = Clémentine Lebocey



Clémentine Lebocey est diplômée de l'ENSAD de la Comédie de Saint-Etienne. Actrice, chanteuse, elle joue sous la direction de Y-J. Collin, H. Loichemol, S. Purcarete, O. Lopez, G. Granouillet, B. Jannelle, M. Malliarakis, S. Masson, E. Luneau, R. Guenoun. A l'écran, elle tourne avec W. Sines, M. Bourboulon, S. Gravagna.

Pour la saison 2021-2022, elle est artiste associée de la compagnie «Les enfants du paradis» avec qui elle joue *L'île des Esclaves* de Marivaux. Elle joue dans une adaptation intitulée *Les quatre sœurs March* avec la Compagnie Le hasard du paon. Avec la Compagnie Grand tigre, elle crée un jeune public musical *Des phares et des cabanes*, ainsi qu'un trypique Molière | Shakespeare | Tchekhov.

Dramaturge, elle rejoint la Compagnie La voyette et la Compagnie Eco. Avec cette dernière, elle assiste à la mise en scène, Nathan Gabilly, pour la création de *Nous sommes des saumons* (d'après Philippe Avron). Elle est également associée au Collectif À mots Découverts pour l'accompagnement des auteur.ice.s de théâtre.

Pédagogue, elle poursuit son partenariat avec la Pop, le théâtre de La Commune d'Aubervilliers.

COMÉDIEN = Hervé Dubourjal



Tout en continuant ses études de philosophie et de sémiologie, il intègre l'École de la Rue Blanche. Comédien, metteur en scène et auteur, il joue au théâtre, notamment sous la direction de Jean-Louis Barrault, Antonio Diaz-Florian, Patrick Haggiag, Jacques Weber, Françoise Petit, Jean-Christian Grinevald, Pierre Tabard, Marcel Maréchal, Jean-Claude Penchenat, Thierry Bédard, Simon Eine, Michelle Marquais, Thierry Atlan, Philippe Adrien, Didier Flamand, Salomé Lelouch, Grégory Barco, Éric Bu.

D'abord assistant de Julian Beck (Living Theatre), il a ensuite mis en scène une trentaine de pièces (Albert Camus, Tennessee Williams, Eschyle, Sophocle, Tawfiq al-Hakim, Georg Kaiser, Guillaumes, Arnaud Bédouet, Molière, Éric-Emmanuel Schmitt, Victor Hugo, Henrik Ibsen, Bernard Noël, Jean Genet, Anton Tchekhov, Maurice Joly, Daniel Glattauer, Ruwen Ogien) aux Théâtre national de Marseille, Studio des Champs-Élysées, Maison des Arts de Créteil, Cargo de Grenoble, Hippodrome de Douai, Tréteaux de France, Festival d'Avignon In (Chapelle des Pénitents Blancs) et Off (Théâtre Barretta), Odéon-Théâtre de l'Europe en coproduction avec la Comédie-Française, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre des Capucins (Luxembourg), Théâtre des Bouffes-Parisiens, Théâtre du Petit Saint-Martin, Théâtre du Lucernaire, Théâtre La Reine Blanche.

Il tourne pour le cinéma et de nombreux téléfilms pour la télévision (Victor Vicas, Jean Girault, Joël Farges, Ildiko Enyeda, Simon Brook, Julien Leclerc, Jérôme Soubeyrand, Patrice Martineau, Alfred Lot, Jean-Marc Moutout, Olivier Marchal, Éric Bu.)

Il adapte pour le théâtre Madame de La Carlière de Denis Diderot et L'Influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine de Ruwen Ogien, collabore à la revue Otrante sur l'art et la littérature fantastique (Éditions Kimé) et aux Cahiers critiques de philosophie.

SCÉNOGRAPHIE = Luca Antonucci

Luca Antonucci, né à Venise, est titulaire d'un doctorat d'Architecture qu'il obtient à Gênes avec une thèse sur la « Théâtralité dans l'espace urbain ». Il étudie ensuite la scénographie au Motley Theatre Design Course (Riverside Studios de Londres, 1984-1985). Sa carrière en tant que scénographe commence par le cinéma, comme assistant de Danilo Donati à Rome pour des films de Liliana Cavani, Serghiei Bondarciuck et Federico Fellini.

Il signe depuis 1986 des scénographies et costumes pour de nombreuses créations de théâtre, de danse (notamment avec Philippe Decouflé) et dans l'événementiel, en Italie, Suisse, France et Allemagne. Il travaille à l'opéra sur près d'une vingtaine de productions. Installé à Paris, il est durant quatre ans chargé de cours de scénographie à l'Institut d'Etudes Théâtrales (Sorbonne-Nouvelle) puis intègre la formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, collaborant à cette occasion avec Matthias Langhoff, Georges Lavaudant et Xavier Gallais..

Depuis 2013, il travaille régulièrement avec Xavier Gallais et Florient Azoulay. Parmi ses dernières créations : *Chantier Chantecler*, *A little too much is not enough for U.S.* et *Lower Yoknapatawpha* (CNSAD, Paris), *Le Songe de Don Quichotte* (Grand Palais, Paris), *Le Fantôme d'Aziyadé* (Avignon - Reine Blanche 2019 – Scénographie et lumières), *Majorana 370*, (Théâtre La Reine Blanche).

Depuis 2022 il collabore avec le Théâtre La Reine Blanche sur les scénographies des quatre premiers volets de la série théâtrale *Les Fabuleuses*, conçue et écrite par Elisabeth Bouchaud : *Exil intérieur*, *Prix No'Bell*, *L'affaire Rosalind Franklin* et *La découvreuse oubliée*.

VIDÉO = Thomas Bouvet

Diplômé en physique théorique, Thomas Bouvet s'est ensuite tourné vers le théâtre en tant que metteur en scène, créateur vidéo et comédien. En 2005, il fonde la structure DEF MAIRA avec laquelle il crée ses projets présentés au Théâtre Vidy de Lausanne, au Théâtre de Vanves, au Théâtre de l'Odéon (Festival Impatience 2010)...

En 2013, il crée un laboratoire autour de Labiche au MXAT (Théâtre d'Art de Moscou). Il est aussi lauréat 2017 avec Hiroshi Ota de la Villa Kujoyama au Japon.

Après avoir passé le concours du TNB en tant qu'acteur, il est repéré par Stanislas Nordey qui lui fait rencontrer Pascal Rambert dont il devient l'assistant de 2011 à 2016.

En tant que créateur vidéo, il a collaboré sur *Orphée et Eurydice* dans sa mise en scène au Théâtre de l'Athénée, *Fantômes de Minyana* mis en scène par Laurent Charpentier au Théâtre de la Ville à Paris, *Nous sommes septembre* de Flore Grimaud mis en scène par Heidi-Eva Clavier. Il crée également depuis 2024 des mappings architecturaux.



CRÉATEUR LUMIÈRES = Philippe Sazerat

Après une formation de comédien à la Classe Libre à l'école Florent, **Philippe Sazerat** joue au théâtre à partir de 1981 pour Jean-Luc Boutté, Patrice Kerbrat, Georges Lavelli, Jean Le Poulain, Roger Blin, Raymond Acquaviva, René Barré, Marie-Claire Valène, Bernard Avron, Gérard Malabat, Claudia Morin et au cinéma pour Edouard Molinaro, Pierre Vinour.

Dans le même temps, il s'intéresse à la création lumière. Il rencontre Catherine Dasté qu'il suit dans l'aventure du Théâtre des Quartiers d'Ivry durant six ans comme créateur-lumière et directeur technique.

Depuis 1985, au théâtre, il crée la lumière de plus de cent cinquante spectacles pour les metteurs en scène René Barré, Daniel Berlioux, Catherine Dasté, Josiane Balasko, Raymond Acquaviva, François Kergourlay, Claude Merlin, Michel Lopez, Jean-Pierre Malignon, Frédéric Andreï, Hubert Saint-Macary, Gérard Malabat, Frédéric Smektala, Claudia Morin, Véronique Bellegarde, Nadia Vadori, Henri Gruvman, Lisa Wurmser, Ned Grujic, Hervé Falloux, Julie Timmerman, Philippe Lelièvre, Jean-Louis Heckel, Elise Noiraud, Didier Long, Eléonore Snowden, Séverine Vincent, Gaëtan Peau, entre autre. Il crée les lumières pour Brigitte Fontaine, Graeme Allwright, Steve Waring, Orlika, Stéréodrome, Smek.

Il improvise, à chaque représentation, la lumière sur le spectacle *Improvizafond*.

Il réalise aussi les éclairages de plusieurs expositions au Centre G. Pompidou, au musée Rodin, au musée des Invalides, à la fondation EDF Espace Electra, à La Cité de la Musique, au Palais de la découverte.

P. Prost, architecte, fait appel à lui pour la mise en lumière d'ouvrages historiques restaurés comme la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer, le Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf, le musée Canel de Pont-Audemer, Antoine Jouve pour Le Mémorial de la Shoah.

Il conçoit les éclairages des secteurs image, communication, marketing de grandes sociétés, notamment pour les grands magasins Le Printemps, à Paris.

Il met en scène notamment *la Grammaire*, d'Eugène Labiche, *Mère Fontaine*, de Laurent Roth, *Orphelin dans les collines* de Charles Coudray.

SON = Mme Miniature

Mme Miniature a fait des études de « composition électroacoustique » avec Denis Dufour au Conservatoire National de Lyon, où elle a obtenu un Premier Prix. Elle compose pour le théâtre et pour la danse. Elle s'est vu décerner le Prix de la Critique pour la musique de *La Vie est un songe* de Calderón mise en scène par Laurent Gutmann.

Elle est l'autrice de créations sonores et musicales pour des pièces de théâtre mises en scène par Catherine Marnas, Catherine Anne, Elisabeth Chailloux, Julie Timmerman, Anne Kessler, Hillary Keegin, Laurent Charpentier, Laurent Delvert, Georges Lavaudant, Daniel Mesquich, Guillaume Gallienne, Joël Jouanneau, Jean Jacques Preau et les compagnies Tamerantong et AMK. En danse, elle travaille pour Yan Raballand et Michel Kéléminis.

Au Mexique, elle collabore avec les metteurs en scène Antonio Serrano et Daniel Gimenez Cacho.



COSTUMES = Thelma Di Marco Bourgeon

Thelma Di Marco Bourgeon est costumière coupeuse réalisatrice et habilleuse. Elle se forme à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, où elle obtient un Master Atelier Costume en 2023 après un Diplôme des Métiers d'Art au lycée La Martinière Diderot.

Elle travaille à la fois pour des structures comme l'Opéra de Paris, où elle intervient à l'atelier tailleur de l'Opéra Bastille sur de nombreuses productions telles que *Manon*, *Les Brigands*, *La Vestale*, *Don Quichotte*, *Lohengrin*, ou encore *Nixon in China*, à l'atelier FBG en contribuant à des projets pour Disneyland Paris, des défilés de mode comme celui de Schiaparelli (printemps-été 2024), ainsi qu'à des productions audiovisuelles telles que *Cat's Eye* ou encore à la Comédie Française pour la reprise du *Mariage Forcé* mis en scène par Louis Arène. Dans le domaine du spectacle vivant, elle collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre comme pour la mise en scène de *Pourvu que ce soit une princesse*, de Sophie Andry mis en scène par Fanny Sauzet (compagnie *Enfant de ta mère*), *Makbeth*, mis en scène par Louis Arène (Munstrum Théâtre), *Bérenice*, mis en scène par Jean-René Lemoine, *Poucette* mis en scène par Edouard Signolet (compagnie *Clef des chants*), ou encore pour *Mémoire de Fille* mis en scène par Silvia Costa.

Depuis 2014, elle effectue des stages à la fois dans l'audiovisuel (pour *La Petite Histoire de France*), ou pour le spectacle vivant comme pour la compagnie *Baro d'Evel*, *Décor Sonore*, ou le Théâtre *Dromesko*.

COSTUMES = Élise Massih Mevel

Élise Massih Mevel est costumière, habilleuse et modéliste, formée à l'ENSATT de Lyon, où elle obtient une licence professionnelle de costumière coupeuse, et à l'ESMOD pour une première formation de styliste-modéliste Paris.

Dans le domaine du spectacle vivant, elle intervient régulièrement au théâtre, notamment au Théâtre du Palais Royal pour *L'Extraordinaire Destinée* de Sarah Bernhardt, à la Comédie-Française sur *Le Côté de Guermantes* et *Les Démons*, ou encore au Théâtre du Vieux Colombier pour *Le Crépuscule des singes*. En 2025, elle signe la conception des costumes du spectacle *Dévastation* mis en scène par Eugénie Pouillot au Théâtre de l'Opprimé. En atelier elle travaille pour les films *Les Trois Mousquetaires* ou *Le Comte de Monte-Cristo*, ainsi que *The Walking Dead : Daryl Dixon* au sein des ateliers homme et tailleur. Elle travaille aussi en tant qu'habilleuse rôle pour *Kaamelott* (volets 2 et 3), ainsi qu'en habilleuse figuration pour plusieurs saisons de la série *Emily in Paris*. Parallèlement, elle développe ses compétences dans les ateliers de fabrication, en collaborant notamment avec FBG sur des costumes historiques et de princesses Disney, ou encore avec La Compagnie du Costume sur des vestons début XXème siècle.

Avant de se spécialiser dans le costume, Élise acquiert une solide expérience dans la mode et la haute couture. Elle travaille chez Schiaparelli en tant que première main au sein de l'atelier clientes, chez Alexis Mabille comme modéliste-toiliste, et participe aux collections de prêt-à-porter haut de gamme chez Inès de la Fressange et Coralie Marabelle.





LA REINE BLANCHE { scène des arts et des sciences }

↳ **Elisabeth Bouchaud**
Direction

↳ **Sabine Dacalor**
Directrice des productions
sabine.dacalor@scenesblanches.com
06 10 01 00 99

REINE BLANCHE PRODUCTIONS
2 bis passage Ruelle
PARIS 18ème
01 42 05 47 31

Retrouvez l'ensemble de nos productions sur
www.reineblancheproductions.com